

# Les dynamiques élémentaires de l'articulation santé-travail

	Façonnement de la santé par l'expérience du travail		Façonnement de l'expérience du travail par la santé	
	+	-	+	-
<i>Niveau structurel</i> Le travail comme support d'intégration sociale	1 <u>L'intégration professionnelle</u> facteur de santé-	2 <u>L'intégration professionnelle</u> pathogène-	3 <u>La santé facteur d'intégration professionnelle</u>	4 <u>La santé facteur de sélection-exclusion professionnelle</u>
<i>Niveau situationnel</i> Le travail comme activités concrètes	5 <u>Le travail facteur de santé</u>	6 <u>Le travail pathogène</u>	7 <u>La santé outil de travail</u>	8 <u>La santé à l'encontre du travail</u>

# Quatre grands axes de transformation du monde du travail

1. Précarisation de l'emploi, des temps et des horaires de travail
  - Normalisation des emplois non durables  
(CDD, intérim, apprentissage, contrats aidés = 14% du salariat)  
→ Discontinuité des parcours, chômage récurrent
  - Développement du travail à temps partiel (10% de l'emploi total)  
(dont temps partiel contraint : 29%)  
→ insuffisance de revenus
  - Horaires décalés, atypiques, morcelés, flexibles  
→ corvéabilité, imprévisibilité

# Quatre grands axes de transformation du monde du travail

1. Précarisation de l'emploi, des temps et des horaires de travail
2. Restructurations de la division du travail inter-entreprises
  - Externalisation du travail : sous-traitance, intérim...  
→ Dissolution des collectifs de travail  
« L'image type de l'entreprise moderne est aujourd'hui un cœur svelte entouré d'une nébuleuse de fournisseurs, de sous-traitants, de prestataires de services, de personnels intérimaires permettant de variabiliser les effectifs selon l'activité, d'entreprises amies. On dira alors qu'elle travaille en réseau ».

(L. Boltanski et E. Chiapello, *Le nouvel esprit du capitalisme*, Gallimard, 1999)

# Quatre grands axes de transformation du monde du travail

1. Précarisation de l'emploi, des temps et des horaires de travail
2. Restructurations de la division du travail inter-entreprises
3. Intensification du travail
  - Plus d'autonomie et plus de contraintes
  - Resserrement des contraintes de temps
  - Dysfonctionnements organisationnels

# Quatre grands axes de transformation du monde du travail

1. Précarisation de l'emploi, des temps et des horaires de travail
2. Restructurations de la division du travail inter-entreprises
3. Intensification du travail
4. Néomanagement et « enrôlement des subjectivités »
  - Management « participatif »
  - Exaltation de la mobilité
  - Evaluation individuelle
  - Appel aux « compétences douces »
  - Mobilisation des subjectivités
    - Rapport au travail de plus en plus individualisé

## Quatre grands axes de transformation du monde du travail

« Le régime néolibéral pousse ce paradoxe traditionnel à l'extrême : les salariés, sommés de déployer autonomie et créativité, peuvent être remerciés à tout moment. Ils sont des sujets dans leur travail et des objets dans leur emploi ».

(T. Coutrot, *Critique de l'organisation du travail*,  
La Découverte, 1999)

## Une définition extensive de la santé

- Ne se réduit pas à la non-maladie :

« les douleurs, l'inconfort, la peur, l'énervement, l'ennui, les multiples formes de fatigue, que le travail peut provoquer ou renforcer, retiennent l'attention au même titre que les pathologies diagnosticables ».

(S. Volkoff & A. Thébaud-Mony, « Santé au travail, l'inégalité des parcours », in Leclerc A. (et al.), *Les inégalités sociales de santé*, La Découverte/Inserm, 2000)

« De façon générale, il apparaît que les atteintes directes, collectives, mono-causales à la santé du fait du travail sont plutôt en recul, grâce aux progrès techniques et aux actions de prévention. Les charges très lourdes, les bruits très élevés, certaines expositions aux toxiques sont moins fréquents qu'il y a 20 ou 30 ans.

Ce qui paraît augmenter, en revanche, c'est l'exposition à des contraintes multiples, de niveau moyen ou même modéré, mais dont les effets sont démultipliés par la pression temporelle ».

(S. Volkoff, « Intensification et fragmentation du travail - La civilisation de la hâte », *BTS Newsletter*, n° 15-16, 2001)

« l'expérience clinique montre que de nombreux salariés ne disposent plus des critères qui leur permettraient de savoir si ce qu'ils font est bien ou non. Il devient difficile de distinguer le vrai et le faux, l'utile et l'inutile, le juste et l'injuste, le sincère et le stratégique ».

(P. Davezies, « Évolutions des organisations du travail et atteintes à la santé », *Travailler*, n° 3, 1999)